

## LEÇONS POUR LES SOEURS

### Leçon 21

#### Le service pour les sœurs (3)

##### Les mères aimantes dans la vie d'église

Lecture biblique : Rm 16.1, 13 ; Jn 19.25-27 ; 1 P 5.13b ; 1 Tm 1.2-3a ; Tt 1.4a

- I. **Romains 16 est un chapitre portant complètement sur la vie d'église pratique ; l'emphase dans ce chapitre est sur les sœurs, non pas les frères, et il fait mention d'une mère mais aucune mention d'un père – v. 1, 13 :**
  - A. Dans aucun autre endroit pouvons-nous trouver la phrase « notre sœur » ; Paul commença ce chapitre en disant : « Je vous recommande Phœbé, notre sœur » - v. 1.
  - B. Un autre concept étrange se trouve dans ce chapitre portant sur la vie d'église adéquate au verset 13 : « Saluez Rufus, l'élue dans le Seigneur, et sa mère, qui est aussi la mienne. »
  - C. Ni la sœur ni la mère est celle dans la chair :
    1. « Je vous recommande Phœbé, notre sœur » n'est pas une sœur dans la chair.
    2. La mère est la mère de Rufus dans la chair, mais elle était aussi la mère de Paul ; elle n'était certainement pas la mère de Paul dans la chair.
- II. **Selon le récit dans Jean 19, vers la fin de Sa crucifixion, le Seigneur Jésus regarda à sa mère dans la chair, et dans un sens c'était comme s'il lui disait : « Maman, ne me regarde pas, mais regarde ton fils » ; en même temps, Il dit à son cousin Jean : « Voici ta mère » - v. 25-27 :**
  - A. Ce récit n'est pas simplement une histoire, et il y a une raison pourquoi c'est cité uniquement dans l'Évangile de Jean, non pas dans les trois autres évangiles.
  - B. L'Évangile de Jean est un livre portant sur la vie, non pas la vie naturelle mais la vie transférée et transformée ; la parole du Seigneur Jésus à Jean et à sa mère fut une parole pour nous montrer que Sa mort qui dispense la vie et libère la vie transfère les vies des personnes – v. 25-27.
  - C. Pour accomplir son dessein, Jean nous donne un récit pour démontrer comment la vie des croyants de Christ pourrait être transférée par la croix de Jésus et par Sa résurrection ; si vous regardez à la croix de Jésus, vous serez transférés.
  - D. Selon la vie dans la chair, Jean était le neveu de Marie, et Marie était la tante de Jean ; mais en regardant à la croix, ils reçurent une autre vie ; dans cette deuxième vie le neveu devient un vrai fils, et la tante devient une vraie mère.
- III. **Afin d'avoir la vie d'église jusqu'au plus haut point, dans l'église locale il devrait y avoir des vraies sœurs et des vraies mères :**
  - A. Tant qu'il y a un manque de sœurs comme Phœbé parmi nous, la vie d'église n'est pas pratique ; pourtant, le service de cette sœur se trouve au début de Romains 16, dans le premier verset.
  - B. Lorsque la vie d'église dans l'aspect pratique atteint un sommet, dans chaque église il devrait y avoir quelques vraies mères – v. 13 :

1. Il y a plusieurs bons principes de base qui ont été manqués parmi les croyants pendant des générations ; si chacun des nouveaux croyants avaient quelqu'un qui prenait soin d'eux d'une manière particulière comme leurs vrais parents spirituels, beaucoup des nouveaux pourraient être aidés dans leur vie spirituelle et dans la vie d'église.
2. Dans sa formation en 1948 le frère Nee a dit aux saints, surtout aux sœurs, qu'elles devraient être une mère à un autre saint plus jeune ; beaucoup de sœurs pourraient prendre soin chacune de deux ou trois enfants dans l'esprit.
- C. La meilleure manière c'est d'avoir un transfert de vie en regardant à la croix ; vous devez amener un jeune saint à la croix pour contempler le Jésus crucifié :
  1. Jésus dira au plus jeune : « Regarde ta mère. Voici ta mère. »
  2. Et Il vous dira : « Regardez ton fils. Voici ton fils, » ou bien « Voici ta fille. »
- D. Toutes les sœurs de tous les âges doivent être une mère à quelqu'un d'autre ; prendre le fardeau de prendre soin des plus jeunes comme vos propres enfants dans l'esprit vous fera grandir.
- E. Cependant, prendre soin de quelqu'un de cette manière est un grand test ; si votre vie naturelle n'a pas été tué par la croix, n'a jamais eu un transfert, cette pratique deviendra un piège ; vous tomberez dans l'amour naturel et vous serez piégé par l'émotion charnelle.
- F. Une telle pratique fonctionnera uniquement par un transfert de vie à travers la croix.
- G. Toutes les sœurs doivent être encouragées à prendre soin de quelques enfants dans l'esprit ; nous ne pouvons pas donner cela comme une tâche aux sœurs, mais vous devez porter le fardeau.

**IV. Peu importe combien vous êtes jeunes, un ou deux enfants dans l'esprit seront votre protection et votre soutien de plusieurs manières :**

- A. Sans des enfants dans l'esprit, il sera très facile pour les sœurs de s'éloigner.
- B. Deux enfants seront une protection, un garde et une limitation à la mère, mais ils l'empêcheront également d'être vaincus.
- C. Il y a un besoin pour toutes les sœurs d'être des sœurs en réalité ; « Phoebé notre sœur » dans Romains 16.1 était une vraie sœur ; mais pour être une telle sœur dans la vie d'église ne suffit pas ; dans l'église nous avons aussi besoin des mères.
- D. Même les serviteurs du Seigneur ont besoin des mères ; l'apôtre Paul avait besoin d'une mère ; la mère de Rufus était sa mère – 16.13.
- E. Sans une sœur comme une mère pour prendre soin d'eux, tous ceux qui portent le fardeau pour le service du Seigneur seront tristes.
- F. Si vous aimez vraiment le Seigneur, vous devez regarder à la famille de l'église avec un bon nombre d'adolescents qui ont besoin de mères spirituelles pour prendre soin d'eux ; vous devez porter le fardeau de prendre soin d'au moins une personne comme votre enfant dans l'esprit.

**V. Nous avons tous eu la deuxième naissance, et nous avons la deuxième famille ; dans la deuxième famille nous avons tous besoin de la relation dans la deuxième famille – cf. Jn 1.12-13 ; Ep 2.19 :**

- A. La famille se trouve dans la relation ; si la relation de la famille est terminée, il n'y a plus de vraie famille.
- B. Sans la relation familiale, nous ne pouvons pas ressentir encouragés par rapport à la situation dans la vie d'église ; sans la réalité de ces sujets, nous ne pouvons pas avoir l'aspect pratique de la vie d'église.

- C. Les sœurs doivent être formées comme des serviteurs, et elles doivent apprendre à être des mères ; jusqu'à ce qu'il y ait des vraies mères dans la vie d'église, la vie d'église n'est pas pratique.
  - D. L'affaire d'être une mère apportera beaucoup de leçons, et elle vous mettra à l'épreuve dans chaque aspect ; vous verrez combien vous aimez vous-mêmes plus que les autres, comment vous vous souciez uniquement pour vous-mêmes.
- VI. Soixante-dix pourcents de l'édification pratique dépend des sœurs ; nous devons tous prier que le Seigneur ait de la miséricorde sur l'église pour que toutes les sœurs soient comme Phoebe et soient des mères :**
- A. Sans une telle coordination avec les sœurs de cette manière, peu importe combien les frères œuvrent dans la vie d'église, il y aura très peu de résultat en ce qui concerne l'édification.
  - B. Si vous les sœurs serviez comme Phoebe et soyez des mères aimantes, l'église sera édifiée soixante-dix pourcents tout de suite.
  - C. À travers cela, il y aura une forte connexion dans l'édifice spirituel, et un réveil prédominant sera amené spontanément ; Satan sera vaincu ; il sera complètement démontré combien dépend des sœurs.

**Extraits du ministère :**

### **LES MÈRES AIMANTES DANS LA VIE D'ÉGLISE**

Romains 16 est un chapitre portant complètement sur la vie d'église. Ce chapitre utilise le mot « église » ou « églises » cinq fois, et ce terme n'est pas du tout utilisé de manière doctrinale. La première fois que ce chapitre utilise le terme « église » est pour désigner une église locale, l'église à Cenchrées. Peu d'autres chapitres dans les épîtres emploient le terme « église » ou « églises » autant de fois.

En plus, aucun autre chapitre dans les épîtres emploie le terme « sœur » plus d'une fois. Le terme « frère » est utilisé souvent dans le Nouveau Testament, mais le terme « sœur » est employé moins souvent. Nous ne pouvons pas trouver la phrase « notre sœur » nulle part ailleurs. Paul commença ce chapitre en disant : « Je vous recommande Phœbé, notre sœur ». Dans les versets qui suivent, il salue plusieurs frères, mais il n'a pas dit « notre frère ». Ce n'est qu'en recommandant Phœbé qu'il a dit : « notre sœur ».

### **SA MÈRE ET LA MIENNE**

Un autre concept étrange se trouve dans ce chapitre portant sur la vie d'église pratique au verset 13 : « Saluez Rufus, l'élú dans le Seigneur, et sa mère, qui est aussi la mienne ». L'emphase dans Romains 16 est sur les sœurs, non pas sur les frères, et il fait mention d'une mère mais aucune mention d'un père. Ni la sœur ni la mère est celle dans la chair. « Je vous recommande Phœbé, notre sœur », non pas une sœur selon la chair. La mère est la mère de Rufus selon la chair, mais elle était aussi la mère de Paul. Elle n'était certainement pas la mère de Paul selon la chair. Nous n'avons pas de verset pour nous dire le nom de la mère et le père de Paul selon la chair. La mère au verset 13 est une mère selon la chair en relation à Rufus, mais plus important, elle est une mère non pas selon la chair en relation à Paul.

Le Nouveau Testament nous dit que Paul avait au moins deux fils, l'un nommé Timothée et l'autre nommé Tite, mais ils n'étaient pas ses fils dans la chair. Paul emploie une expression très intime en les appelant des fils : « Timothée, véritable enfant dans la foi », et « Tite, mon véritable enfant » (1 Tm 1.2 ;

Tt 1.4). Cependant, le Nouveau Testament nous dit très peu de la parenté des apôtres selon la chair. Nous ne pouvons pas trouver un verset qui nous dit combien de fils et de filles Pierre avait. Mais Pierre nous a dit qu'il avait un fils appelé Marc : « Marc, mon fils » (1 P 5.13). Sans doute, Marc n'était pas le fils de Pierre dans la chair. La Bible nous dit que la mère de Marc s'appelait Marie, mais elle ne nous dit pas le nom de son père dans la chair. Pierre était le père de Marc, non pas son père selon la chair mais son père selon l'esprit, son père dans la foi commune.

Aucun mot dans la Bible n'est gaspillé. Selon le récit dans Jean 19, lorsque le Seigneur Jésus souffrait pendant Sa crucifixion, Il regarda à Sa mère selon la chair. À ce moment, quatre sœurs se tenaient debout auprès de la croix, regardant comment le Seigneur était en train d'être crucifié. Marie était là, et sa sœur, et deux autres sœurs qui étaient nommées Marie aussi. La sœur de Marie était la mère de Jacques et Jean, donc Jacques et Jean étaient les cousins de Jésus. Vers la fin de Sa crucifixion, le Seigneur Jésus regarda à Sa mère dans la chair, et dans un sens c'est comme s'Il lui disait : « Maman, ne me regarde pas, mais regarde ton fils. » Au même temps Il dit à Son cousin Jean : « Regarde ta mère » (v. 25-27). Ce récit n'est pas simplement une histoire, et il est significatif que c'est cité uniquement dans l'Évangile de Jean et non pas dans les trois autres évangiles...

### **UN TRANSFERT DE VIE**

L'Évangile de Jean est un livre portant sur la vie, non pas la vie naturelle mais la vie transférée et transformée. Afin d'accomplir son dessein, Jean nous donne un récit pour démontrer comment la vie des croyants de Christ peut être transférée par la croix de Jésus et par Sa résurrection. Si vous regardez à la croix de Jésus, vous serez transférés. La parole du Seigneur Jésus à Jean et à sa mère fut une parole pour nous montrer que Sa mort qui dispense la vie et libère la vie transfère les vies des personnes.

À l'origine, Jean n'était pas le fils de Marie, et Marie n'était pas la mère de Jean. Mais à cause de la crucifixion de Jésus, Marie, la mère de Jésus, devint la mère de Jean. Jean, qui était le fils de la sœur de Marie, devint le fils de Marie. Il ne s'agit pas ici d'une histoire d'adoption, et elle ne signifie pas que le Seigneur Jésus était comme un juge pour établir l'adoption pendant qu'ils se tenaient debout près de la croix. Ce ne fut pas une adoption mais un transfert. Selon la vie dans la chair, Jean était le neveu de Marie, et Marie était la tante de Jean. Mais en regardant à la croix, ils reçurent une autre vie. Une autre vie vint entrer en eux. Dans cette deuxième vie, le neveu devient un vrai fils, et la tante devient une vraie mère...

### **LES MÈRES DANS LA VIE D'ÉGLISE**

Afin d'avoir la vie d'église jusqu'au plus haut point, dans l'église locale il devrait y avoir des vraies sœurs et des vraies mères. Dans le chapitre précédant, j'avais le fardeau de vous partager que vous devez être une sœur qui sert, mais maintenant j'ai le fardeau de vous partager que vous devez être une mère. Tant qu'il y a un manque de sœurs comme Phoebé parmi nous, la vie d'église n'est pas pratique. Pourtant, le service de cette sœur se trouve au début de Romains 16, dans le premier verset. Lorsque la vie d'église selon l'aspect pratique atteint un sommet, dans chaque église il devrait y avoir des vraies mères.

Tantôt j'ai suggéré que les sœurs avaient besoin de la formation pour être des serviteurs, tout comme les infirmières sont formés à l'hôpital pour prendre soin des malades, mais je dois dire qu'il n'y a jamais eu une école de formation sur toute la terre pour former des mères pour être des mères. Je n'ai jamais entendu parler d'une personne qui a reçu de la formation pour connaître comment être une mère avant

qu'elle soit devenue une mère. La seule façon que quelqu'un peut devenir une mère c'est en donnant naissance à un enfant. Ainsi, l'enfant la force de former elle-même.

Beaucoup de parents essayent de former leurs enfants. Finalement, ils doivent s'abandonner parce que la formation n'est pas pratique. C'est comme quelque chose dans un rêve. Pour une jeune femme, la formation la plus pratique pour être une mère c'est un petit enfant. Hier elle ne savait pas comment être une mère, mais aujourd'hui un enfant est né, et demain matin elle commencera à être formée. Très bientôt, elle terminera cette formation.

Il y a un certain nombre de bons principes de base qui ont été oubliés parmi les croyants depuis des générations. Si chacun des nouveaux croyants avait l'habitude d'avoir quelqu'un qui prenait soin d'eux d'une manière particulière, en tant que véritables parents spirituels, beaucoup de nouveaux croyants pourraient être aidés dans leur vie spirituelle et dans la vie de l'église.

Lors de sa formation en 1948, frère Nee a dit aux saints, en particulier aux sœurs, qu'ils devaient être une mère pour un autre jeune saint. De nombreuses sœurs pouvaient chacune s'occuper de deux ou trois enfants dans l'esprit.

La plupart du temps, les enfants n'aiment pas respecter la parole de leurs propres parents, surtout lorsqu'ils deviennent adolescents. Mais si je prenais vos enfants comme mes enfants, ils respecteraient ma parole. Si mes enfants ont des problèmes, ils ne s'ouvriraient pas à moi. Mais si vous les preniez comme vos enfants, ils vous ouvriraient tout leur être. Bien qu'ils n'accepteraient pas ce que je leur dirais, ils recevraient ce que vous leur diriez. Il existe beaucoup de problèmes avec les parents et les adolescents. Très peu d'adolescents sont soumis et obéissants. Pourtant, même les plus difficiles seraient heureux d'écouter quelqu'un d'autre que leurs propres parents.

Nous avons tous besoin d'une seconde naissance, et nous avons tous besoin d'une seconde mère. Si vous, mes sœurs, preniez en charge le fardeau en regardant à la croix, en vous faisant transférer dans la vie, et en prenant quelques jeunes de l'âge de l'école secondaire pour être vos enfants, dans les cinq ans il y aura un réveil dans l'église. La meilleure manière est d'avoir un transfert de vie en regardant la croix. Vous devez emmener un jeune à la croix pour regarder le Jésus crucifié. Il dira : « Regarde ta mère. C'est ta mère. » Et Il vous dira : « Regarde ton fils. C'est ton fils », ou « C'est ta fille ».

Toutes les sœurs de tous âges ont besoin d'être une mère pour quelqu'un d'autre. Prendre soin d'un enfant vous fera grandir et mûrir. Dans la vie naturelle, la meilleure façon pour les jeunes de mûrir est d'avoir deux enfants. Plus encore, prendre des plus jeunes comme enfants dans l'esprit vous fera grandir.

Cependant, s'occuper de certains de cette manière est une grande épreuve. Si votre vie naturelle n'a pas été mise à mort par la croix, n'a pas eu un transfert, cette pratique deviendra un piège. Vous tomberez dans l'amour naturel et serez piégé par l'émotion charnelle. Une telle pratique ne fonctionnera que par un transfert de vie à travers la croix.

Dans la vie de l'église, nous avons besoin de vraies sœurs et de vrais frères, et surtout de vraies mères. Toutes les sœurs doivent être encouragées à prendre soin de certains enfants dans l'esprit. Ce n'est pas une affaire qui peut être donnée comme tâche aux sœurs, mais il est nécessaire que vous preniez en charge ce fardeau.

## LA PROTECTION ET LE SOUTIEN

Sans quelques enfants dans l'esprit, il pourrait être si facile pour les sœurs de s'éloigner. Peu importe votre âge, un ou deux enfants dans l'esprit seront votre protection et votre soutien à bien des égards. Prendre soin de ces enfants entraînera un grand changement en vous. Une jeune femme qui n'a pas d'enfants serait trop libre. Elle n'aurait aucun lien et aucune limitation, mais aussi aucune protection et aucun soutien. Deux enfants seraient une protection, une garde et une limitation pour la mère, mais ils l'empêcheraient aussi d'être vaincue. Sans enfants, il est si facile pour les sœurs de commettre des erreurs, mais s'il y a deux ou trois enfants en permanence, ils empêchent les mères de commettre des erreurs.

Il est nécessaire que toutes les sœurs soient des sœurs en réalité. « Phoebé, notre sœur » dans Romains 16.1 était une vraie sœur. Elle servait, elle s'occupait des autres comme une infirmière, elle était une patronne qui prenait soin de tous les besoins des autres. Mais être une telle sœur dans la vie de l'église n'est pas encore suffisant. Dans l'église, nous avons besoin de mères. Même les serviteurs du Seigneur ont besoin d'avoir des mères. L'apôtre Paul avait besoin d'une mère. La mère de Rufus était sa mère. Sans une sœur comme mère pour prendre soin d'eux, tous ceux qui portent le fardeau du service du Seigneur seraient affligés.

De nombreuses sœurs ont besoin de devenir de véritables mères dans la vie d'église. La meilleure façon de traiter avec les dames qui sont si bavardes est de leur donner douze enfants. Plus elles ont d'enfants, plus elles n'aiment pas parler, et plus elles doivent être pratiques. Elles réalisent que parler, c'est trop de la théorie. Leur discours devient un appel à l'aide. Elles viennent de laver neuf enfants et ont encore trois petits à laver. Elles n'ont pas d'esprit, pas d'énergie, pas de force, pas de cœur, pas de capacité, et pas le temps de parler de qui va se marier. Les enfants vont changer toute la situation.

Si vous aimez vraiment le Seigneur, vous devez regarder la famille de l'église, avec un certain nombre d'adolescents qui ont besoin de mères spirituelles pour s'occuper d'eux. Chacun de vous doit assumer la charge de prendre soin d'au moins un enfant dans l'esprit. Tous les parents vous diront qu'ils ont besoin de votre aide.

## LA RELATION FAMILIALE PRATIQUE

Si nous nous appelons les uns les autres frères et sœurs dans la vie de l'église, et pourtant, quand nous en venons aux pratiques, nous ne nous occupons pas des enfants de l'autre, toute la deuxième génération se rendrait compte que notre fraternité et notre sororité ne sont pas authentiques. Pour eux, la fraternité dans la vie de l'église devient quelque chose dans l'air. Mais si quelqu'un prenait ces jeunes et s'occupait d'eux comme s'il s'agissait de son propre enfant, la fraternité dans l'église deviendrait une réalité. Les deux parties en tireraient profit. C'était le concept de Paul en écrivant Romains 16. Sinon, comment aurait-il pu écrire de cette façon : « Je vous recommande Phoebé, notre sœur... Salue Rufus,...et sa mère ainsi que la mienne » ?

Cela signifie que toutes les personnes à cette époque de la vie de l'église avaient le transfert de vie par la crucifixion et la résurrection de Christ. La croix est ici. De ce côté-ci de la croix, Marie était Marie, et Jean était Jean. Ces deux-là, dans le sang et la chair, n'avaient rien à voir l'un avec l'autre. Mais du côté de la résurrection, Jean devient le fils de Marie, et Marie devient la mère de Jean. Ils ont une deuxième relation de la famille, et non la première. La première relation est dans la chair, mais la seconde est dans

la vie transférée. Cette question se trouve dans la Bible, mais la plupart des chrétiens d'aujourd'hui ne l'ont pas comprise.

Dans le Nouveau Testament, il est vraiment difficile de retrouver la famille charnelle des apôtres. Mais il est si facile de voir que parmi les premiers croyants, il y avait une seconde naissance avec une seconde relation familiale. Parmi les chrétiens d'aujourd'hui, on parle de la seconde naissance, mais on ne parle pratiquement pas de la seconde relation. Si nous avons la seconde naissance, nous avons sûrement la seconde relation, la seconde famille. Si nous avons la seconde famille, il devrait sûrement y avoir la relation familiale. Il ne suffit pas de dire que nous sommes dans une grande famille. Nous devons avoir une relation familiale avec les vraies sœurs et les vraies mères.

Prendre soin des autres n'est pas une chose facile, et il est encore plus difficile d'être pris en charge par les autres une fois que nous sommes adultes. Néanmoins, nous avons tous besoin de l'attention des autres. Leurs soins sont notre véritable nourriture, notre vraie protection. Les sœurs aînées ne doivent pas considérer qu'elles ne sont plus les filles parce qu'elles sont devenues mères. Elles doivent apprendre à être aussi des filles et laisser les autres s'occuper d'elles.

Nous avons tous eu une seconde naissance, et nous avons une seconde famille. Dans cette seconde famille, nous devons tous avoir la seconde relation familiale. La famille est dans la relation. Si la relation familiale disparaît, il n'y a plus de vraie famille. Sans la relation familiale, nous ne pouvons pas nous sentir encouragés par la situation de la vie d'église. Sans la réalité de ces questions, nous ne pouvons pas avoir l'aspect pratique de la vie de l'église.

Les sœurs doivent être formées pour servir, et elles doivent apprendre à être des mères. Tant qu'il n'y a pas de vraies mères dans la vie de l'église, la vie de l'église n'est pas pratique, et il en faut plus.

La question d'être une mère apportera de nombreuses leçons, et vous mettra à l'épreuve dans tous les aspects. Vous verrez comment vous vous aimez plus que les autres, comment vous ne vous souciez que de vous. Toutes ces choses seront testées et exposées. Sans ce test, vous ne pourrez jamais réaliser à quel point vous êtes égoïstes et combien vous êtes en vous-mêmes. Ces choses ne seraient pas exposées jusqu'à ce que vous preniez certains comme vos enfants. Ces bons enfants dans l'esprit vous exposeront jusqu'à l'extrême.

Vous pouvez parler d'être brisé. J'ai souvent dit que les sœurs ont besoin des maris avec quelques petits assistants pour les briser, mais les meilleurs pour le faire sont les enfants dans l'esprit. Combien de brisement il y aura si vous en prenez un pour vous en occuper comme une mère. Nous avons besoin de la grâce de prendre ce chemin. Il n'est pas suffisant d'être un frère ou une sœur d'une manière générale. Toutes les sœurs doivent être des sœurs de service, et que nous ayons ou non des enfants, nous devons toutes être des mères. C'est la meilleure façon de recevoir la bénédiction, la croissance, la spiritualité et la vraie jouissance du Seigneur.

Lorsque vous devenez une telle mère, tout dans la vie de l'église devient pratique. Il n'y aura plus de vaines discussions. Les sœurs aiment tant parler parce qu'elles n'ont pas d'enfants, et elles ne s'occupent pas de leurs enfants. Si vous preniez un enfant et que vous vous en occupiez, vous deviendriez tout de suite très pratique. Personne d'autre ne peut vous aider autant à vous éloigner de votre disposition naturelle. Un tel enfant vous fera passer de la terre au troisième ciel...

Romains 16 est un chapitre sur la vie pratique de l'église, non pas sur le plan de la doctrine mais sur le plan pratique. Tant que nous ne verrons pas de vraies sœurs qui servent et tant que nous ne verrons pas de mères, notre vie d'église n'est pas pratique, elle n'est pas suffisante.

Si vous, les sœurs, serviez comme des Phoebés et aimiez comme des mères, je peux vous assurer que l'église serait édifiée à soixante-dix pour cent immédiatement. Soixante-dix pour cent de l'édification de la vie pratique de l'église dépend des sœurs. Sans une telle coordination avec les sœurs de cette manière, peu importe combien les frères œuvrent dans la vie d'église, il y aura très peu de résultat en ce qui concerne l'édification. Lorsque les sœurs servent et sont des mères, l'église sera édifiée tout de suite. Par cela il y aura une forte connexion dans l'édifice spirituel, et un réveil prédominant sera amené spontanément. Satan sera vaincu. Il sera complètement démontré combien dépend des sœurs. Soixante-dix pour cent de l'édification pratique dépend des sœurs. Nous devons tous prier que le Seigneur ait de la miséricorde sur l'église afin que toutes les sœurs soient des Phoebés et des mères. (*The Collected Works of Witness Lee, 1975-1976, vol. 1, "A Word for the Sisters," chap. 2, p. 47-55.*)

#### **Questions d'étude :**

1. Basé sur Jean 19, comment peuvent les sœurs avoir le vrai transfert de vie pour devenir les mères spirituelles ?
2. Comment le fait d'avoir quelques enfants spirituels dont vous prenez soin devient-il votre protection et soutien lorsque vous fonctionnez comme une mère spirituelle ?
3. Qu'est-ce que nous voulons dire par « une seconde relation familiale » et comment pouvons-nous pratiquer cela dans la vie d'église ?

#### **Références et lecture supplémentaire :**

1. *The Collected Works of Witness Lee, 1975-1976, vol. 1, "A Word for the Sisters," ch. 2.*